

Carmen

Opéra-paysage itinérant



©Jean-Louis Fernandez



www.mauriceetlesautres.com

Carmen

Opéra-paysage itinérant

D'après l'oeuvre de Georges Bizet

Mise en scène Jeanne Desoubeaux

Direction musicale Jérémie Arcache et Igor Bouin

Assistanat à la mise en scène Louise Moizan

Scénographie / espace Cécilia Galli

Costumes Alex Costantino assisté de Nathalie Matriciani

Maquillages Anne Kuntz

Régie générale Paul Amiel

Création et régie son François Lanièce

Régie plateau Redha Medjahed

Création lumières Thomas Coux

Administration/Production Léonie Lenain assistée de Blanche Rivière

Avec Anaïs Bertrand, Igor Bouin, Solène Chevalier, Jeanne Desoubeaux, Jean-Christophe Lanièce, Vincent Lochet en alternance avec Lauriane Maudry, Pauline Leroy, Flore Merlin, Martial Pauliat en alternance avec Kaëlig Boché, Agathe Peyrat

Durée : 1h45

A partir de 13 ans

Création juin 2023 au Festival Bruit - Théâtre de l'Aquarium et Festival Paris l'été

Coproduction Le Carreau - Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan ; Théâtre de St Quentin en Yvelines - Scène Nationale ; Millénaire de Caen 2025, L'Azimut de Chatenay-Malabry ; OARA – Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine. **Avec le soutien en résidence de création** de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium ; du Théâtre des Bouffes du Nord, Paris et du département de Yvelines ; de la Ferme de Villefavard en Limousin ; de la Maison Maria Casarès. **Avec l'aide à la création** de la DRAC Nouvelle Aquitaine – site de Limoges ; du Centre National de la Musique et la région Ile de France. La Compagnie est soutenue pour son projet par la région Nouvelle-Aquitaine. **Remerciements** à Véronique Atlan-Fabre, Claude Lastère, Agnès Terrier, à l'Opéra Comique, au Théâtre du Châtelet, à La compagnie Lumière d'août et à La compagnie La Nuit Américaine .

<https://vimeo.com/861673397>

Teaser du spectacle :

Contact :

Administration / Production : leonie@mauriceetlesautres.com



www.mauriceetlesautres.com

Calendrier

Tournée 2024 :

- 17 et 18 mai 2024 - Théâtre de Caen
- 25 et 26 mai 2024 - L'Azimut - Scène Nationale de Châtenay-Malabry
- 7 au 9 juin 2024 - Opéra National de Lorraine - Nancy en partenariat avec Mémo
- 13 juin 2024 - Le Carreau - Scène Nationale de Forbach
- 20 et 21 juin 2024 - Midsummer Hardelot
- 2 au 4 juillet 2024 - Les Tombées de la Nuit en partenariat avec l'Opéra de Rennes
- 8 au 13 juillet 2024 - Nuits de Fourvière, Lyon
- 20 et 21 juillet 2024 - Promenades en pays d'Auge - Lisieux
- 15 au 17 août 2024 - Festival d'Aurillac
- 13 au 15 septembre 2024 - Les Quinconces L'Espal - Le Mans
- 20 au 22 septembre 2024 - Théâtre de St Quentin en Yvelines Scène Nationale

Extraits de presse



Jeanne Desoubieux a choisi de faire de *Carmen* le symbole des agressions [...]. Et ça marche, parce que l'humour s'y glisse aussi. Même si la troupe laisse ensuite le charme de la musique opérer, elle relève dans son jeu un art du second degré tout à fait drôle. Avec une palme pour Martial Pauliat (José) impeccable maladroit qui laisse pourtant monter la rage en lui. **Emmanuelle Bouchez**



Résolument féministe, la production de *Carmen* est pétillante, vive et endiablée sans négliger de mettre à nu la force du propos. [...] Si la dramaturgie fonctionne à merveille c'est aussi grâce aux arrangements. [...] La gitane meurt, bien sûr, mais elle n'aura jamais été aussi vivante : et si c'était ça, le véritable opéra populaire dont beaucoup ont rêvé ? **Norbert von Kanarajan**



un bel et généreux accomplissement de théâtre itinérant. **Samuel Gleyze-Esteban**



Carmen, la femme fatale de Mérimée et Bizet, est plus libre que jamais dans la version « paysage itinérant » imaginée par Jeanne Desoubieux et la compagnie Maurice et les autres. Une performance immersive, festive et délicate en trois tableaux, qui fait croire à l'éternelle jeunesse. **Yaël HIRSCH**



Reportage *Carmen* au Théâtre de l'Aquarium de **Sofia Anastasio** :
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-actu-du-jour/jeanne-desoubieux-place-carmen-au-coeur-de-l-espace-public-2311640>



Entretien de Jeanne Desoubieux par **Pascal Paradoux** :
<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20230710-carmen-de-bizet-l-opera-d-un-feminicide>



Crédit photos : Jean-Louis Fernandez

Note de mise en scène

Résumé de l'œuvre

À Séville, les militaires de la caserne des dragons côtoient les ouvrières de la manufacture de tabac. Carmen, l'une d'entre elles, se fait arrêter pour avoir déclenché une bagarre. C'est Don José, jeune brigadier récemment recruté, qui est chargé de l'emmener en prison. Les deux personnes se rencontrent, Don José tombe amoureux et laisse volontairement Carmen s'échapper.

Résumé du projet de mise en scène

On connaît Carmen pour ses tubes qui semblent célébrer l'amour. Pourtant, dans cet opéra, l'amour joue au coude à coude avec la mort. Carmen pourrait se résumer par cette phrase : « Elle le quitte, il la tue ». La phrase choque, elle est pourtant le reflet d'une réalité quotidienne. De la même manière que le mouvement féministe des colleur.euses s'est emparée de ces slogans pour les remettre au cœur de l'espace public, Carmen compose un passionnant paysage politique. Dans Carmen, il n'y a aucun décor bourgeois. Carmen se passe dehors : la place, la taverne, la montagne, la corrida. Le défi de cette mise en scène sera d'emmener les spectateurs à pied d'un espace à l'autre, comme autant de lieux de représentations qui s'ignorent. Dans cette histoire qui fait écho aux violences de notre société, l'espace public apparaît comme le seul endroit où le débat doit prendre place, à la manière du théâtre antique. Un piano, un violoncelle, une clarinette, un trombone, une trompette, des ukulélés, des percussions et des voix, l'instrumentarium promet une adaptation musicale virevolte qui saura également mettre en valeur le drame. Une troupe de dix comédien.nes, chanteur.euses et instrumentistes se prend au jeu de raconter cette histoire dans des paysages où le regard du spectateur est cadré, amené à se poser là où les ambiguïtés et les complexités de notre vivre-ensemble se posent. Avec humour et bienveillance, l'adaptation de cet opéra par la compagnie Maurice et les autres sera joyeuse, collective et politique.



Crédit photos : Jean-Louis Fernandez

Note d'intention

De 1875 à aujourd'hui

De la création de Carmen le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris, on sait que le succès ne fut pas immédiatement au rendez-vous. À lire les critiques de l'époque, c'est même un euphémisme. À mon sens, ce qu'il est intéressant de retenir de ce contexte historique, c'est la relation entre ce qu'il se passe sur scène et ce qui est attendu dans la salle. À l'époque, les spectateurs qui sortent à l'Opéra-Comique sont des abonnés, qui viennent avant tout marier leurs enfants lors de cette sortie mondaine. Ce qui se passe sur le plateau a donc son importance : l'action doit pouvoir épouser les idées vertueuses du mariage. Non seulement Carmen ne répond pas à cet ordre social, mais en plus, les personnages de la fable ne ressemblent en aucun cas aux personnes présentes dans la salle. Carmen est peut-être l'opéra le moins bourgeois de l'histoire de l'opéra.

Extérieur et itinérance

C'est à partir de ce postulat que l'extérieur et l'itinérance sont apparus comme les conditions sine qua non de notre Carmen. Dans le livret, aucun salon bourgeois, palais ou autre chambre à coucher : nous sommes loin de Tosca ou de Traviata ; nous sommes dans la rue (la place), au bar (la taverne), à la campagne (la montagne) ou au spectacle (la corrida). L'intrigue en second plan des bohémiens qui cherchent à reprendre la route est aussi un indicateur : il y a une urgence à bouger, une posture sur le qui-vive.

Penser Carmen en extérieur et en itinérance, c'est la volonté de sortir l'opéra de ses murs dorés et de prendre possession de l'espace public. De la même manière que le mouvement féministe de colleur.euses s'est emparé des murs pour dire leur colère, nous avons la volonté de faire corps dans cet espace public pour raconter cette histoire aux échos très contemporains.

Dans une boîte noire, le spectateur voit l'espace se métamorphoser en autant de décors qu'il est nécessaire. Le regard est frontal, le monde vient à lui. Dans ce Carmen, au contraire, nous demandons au spectateur d'aller au monde. Cette démarche itinérante permet de donner toute leur singularité aux lieux extérieurs choisis. La place de la manufacture de tabac de l'acte I, la taverne de l'acte II, la montagne de l'acte III et la corrida de l'acte IV sont autant de propositions d'espaces où le regard du spectateur est cadré, où son corps dans l'espace implique un rapport privilégié aux scènes en train de se jouer. Dès lors, le spectateur ne regarde plus un décor, il est dans le décor.

Opéra-paysage

J'emprunte la formulation à Alexandre Koutchevsky. Avec la compagnie Lumière d'août, cet auteur et metteur en scène travaille depuis vingt ans sur la notion de théâtre-paysage. Sa démarche se fonde sur « la puissance poétique et théâtrale singulière des représentations à ciel ouvert ». S'il est une différence avec le théâtre de rue, celle-ci tient au cadrage, à l'attention portée aux détails, au rapport singulier et privilégié au spectateur.

Opéra-politique

Dans son livre, *Le regard au féminin, une révolution à l'écran*, la journaliste Iris Brey reprend ce que la critique et réalisatrice Laura Mulvey développait en 1975 : le cinéma a pris pour habitude de prendre les points de vue des héros, moins souvent (pour ne pas dire rarement) des héroïnes. Ce regard masculin (male gaze) qui objectifie souvent les femmes doit être remis en question. C'est ce que le regard féminin (female gaze) propose, sans s'opposer au premier. C'est, pour citer Iris Brey, « sortir de l'identification au héros masculin pour aller vers le partage d'expérience, c'est ressentir avec l'héroïne, c'est un regard qui met en valeur l'expérience féminine dans nos images. »

Dans l'opéra de Bizet, il est difficile de dire de quel point de vue on regarde. La partition, selon moi, ne le dit pas. C'est ce qui en fait sa force. Avec nos yeux d'aujourd'hui, on peut dire que l'opéra s'ouvre sur un harcèlement de rue et qu'il s'achève sur un féminicide.

Notre époque est marquée par un certain nombre de violences : violences faites aux femmes, violences policières, violences sociales, racistes, homophobes, migratoires, violence de l'inaction climatique... La difficulté de s'entendre sur les termes, et plus encore, la difficulté de s'entendre sur l'aspect systémique des violences est au cœur de la réflexion de ce projet. Carmen peut être un prisme pour raconter cela. Dans l'opéra, il y a à la fois des ouvriers et des ouvrières (les cigaretières), des militaires pris dans une hiérarchie bureaucratique (les brigadiers, lieutenants), des outsiders, des marginaux (Lillas Pastia, les bohémiens, bohémiennes). Il y a, selon moi, une fable sociale moderne qui n'oublie personne. C'est cette fable que je veux raconter, sans l'actualiser et donc la tordre à tout prix, mais en trouvant ce qu'il y a en elle de plus intemporel à propos de la violence contre les minorités.

Musique, troupe et vitalité

Les arrangements de la partition de Bizet par Jérémie Arcache et Igor Bouin sont à l'image de la démarche théâtrale que je souhaite pour adapter cet opéra. J'entends par là qu'aucun arrangement n'est pensé indépendamment de ce que la mise en scène veut et doit raconter. Notre complicité artistique et nos habitudes de travail nous font avancer ensemble, le théâtre et la musique ne se faisant jamais l'un sans l'autre.

Le plein air autant que l'effectif réduit sont des contraintes qui permettent d'apporter toute sa singularité à ce spectacle. L'instrumentarium fondamental est composé d'un piano, d'un violoncelle et d'une clarinette (Flore Merlin, Solène Chevalier et Vincent Lochet).

À l'acte I, augmenté d'une trompette et d'un trombone, l'arrangement emprunte à la fanfare militaire autant qu'à la comédie musicale.

À l'acte II, qui est l'acte officieux et subversif, l'instrumentarium est augmenté de sonorités empruntées à la fanfare, au concert folk ou au cabaret. Un philicorda (orgue électronique des années 60), un trombone, une trompette, des ukulélés et des percussions constituent la base de l'arrangement.

C'est à l'acte III que le trio piano, clarinette, violoncelle se déploie pleinement, puissamment, rendant ainsi ses lettres d'honneur au drame lyrique.

Les sept interprètes (Anaïs Bertrand, Igor Bouin, Jeanne Desoubieux, Jean-Christophe Lanièce, Pauline Leroy, Martial Pauliat et Agathe Peyrat) prennent part à cet orchestre à géométrie variable. Dans une dynamique de troupe, à l'instar de celle de la création en 1875 (on sait par exemple que La Habanera, soit l'air le plus connu de Carmen, a été soufflé à Bizet par la chanteuse Célestine Galli-Marié, créatrice du rôle-titre), nous investissons l'opéra le plus joué dans le monde à partir de nous, de notre point de vue. Avec humour et bienveillance, l'adaptation de Carmen par la compagnie Maurice et les autres sera joyeuse, collective et politique.



Crédit photos : Jean-Louis Fernandez



Extraits musicaux (répétitions) :

Teaser long - Carmen - Maurice et les autres

Extrait - La mort - Carmen - Maurice et les autres

Extrait - Les remparts - Carmen - Maurice et les autres

Sources d'inspirations :

• À propos des violences faites aux femmes

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/dans-deux-heures-je-te-defonce>

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-question-du-jour/qui-sont-les-hommes-violents>

<https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/qui-sont-les-conjoints-violents/?uri=qui-sont-les-conjoints-violents%2F>

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/réparer-les-violences/id1590738610>

<https://www.franceculture.fr/emissions/serie/des-hommes-violents>

• À propos des violences au sein de la police, dans l'armée

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/harceles-a-l-armee-9493164>

https://www.arteradio.com/son/61664080/gardiens_de_la_paix

• À propos de la corrida

[https://www.causeur.fr/lettre-dun-jeune-matador-francais-corrida-247335?](https://www.causeur.fr/lettre-dun-jeune-matador-francais-corrida-247335?fbclid=IwAR1O75MNe9W2_go6Uqe9kEKDcV_EjuXGll6a5yPOesesOL_Up5yX9iBAec)

[fbclid=IwAR1O75MNe9W2_go6Uqe9kEKDcV_EjuXGll6a5yPOesesOL_Up5yX9iBAec](https://www.causeur.fr/lettre-dun-jeune-matador-francais-corrida-247335?fbclid=IwAR1O75MNe9W2_go6Uqe9kEKDcV_EjuXGll6a5yPOesesOL_Up5yX9iBAec)

Comment ça marche ?

ACTE I / LA PLACE

Théâtre de tréteaux, comédie musicale, fanfare militaire.
Nous sommes dans une rue, un endroit passant.
Les spectateurs sont assis sur des tabourets.
Il n'y a pas de sonorisation.
Le regard est frontal et très panoramique (25m d'ouverture).
Le décor est un mur, un bâtiment, avec des ouvertures possibles.
C'est le spectacle officiel.

ACTE II / LA TAVERNE

Speak-easy, cabaret, repaire de contrebandiers, drag show, piano-bar.
Nous sommes dans une taverne. Il y a un bar, une scène où se joue de la musique.
Les spectateurs sont assis par terre (coussins), sur des chaises, des bancs ou debout.
Ils sont des clients de la taverne. Toute l'action se passe à 360 degrés.
Le regard est cadré grâce au son (acte sonorisé).
Le décor est une forêt, un lieu mystérieux, secret, bucolique.
C'est le spectacle officieux.

ACTE III / LA CORRIDA

Cirque, arène, corrida, grand spectacle.
Nous sommes dans un intérieur ou un semi-intérieur.
Les spectateurs sont assis en cercle sur les mêmes tabourets qu'à l'acte I.
Le spectateur pioche une carte au sort avant de s'installer. Par le hasard, il aura un regard partiel (cercle intérieur) ou un regard total (cercle extérieur).
Le dispositif met en scène le rapport entre le spectacle officiel (la fête) et le spectacle officieux (le meurtre).
Il n'y a pas de sonorisation mais une légère création lumière.
Le décor nécessite un espace qui enferme, étouffe.
La notion de danger est omniprésente.

LES TRAJETS

Pendant les deux trajets, allant de l'acte I à l'acte II et de l'acte II à l'acte III, le public est guidé par l'équipe du spectacle (acteurs et techniciens) et par une signalétique au sol (fil rouge)

Exemple sur le site de La Cartoucherie de Vincennes (Théâtre de l'Aquarium):

ACTE I / LA PLACE

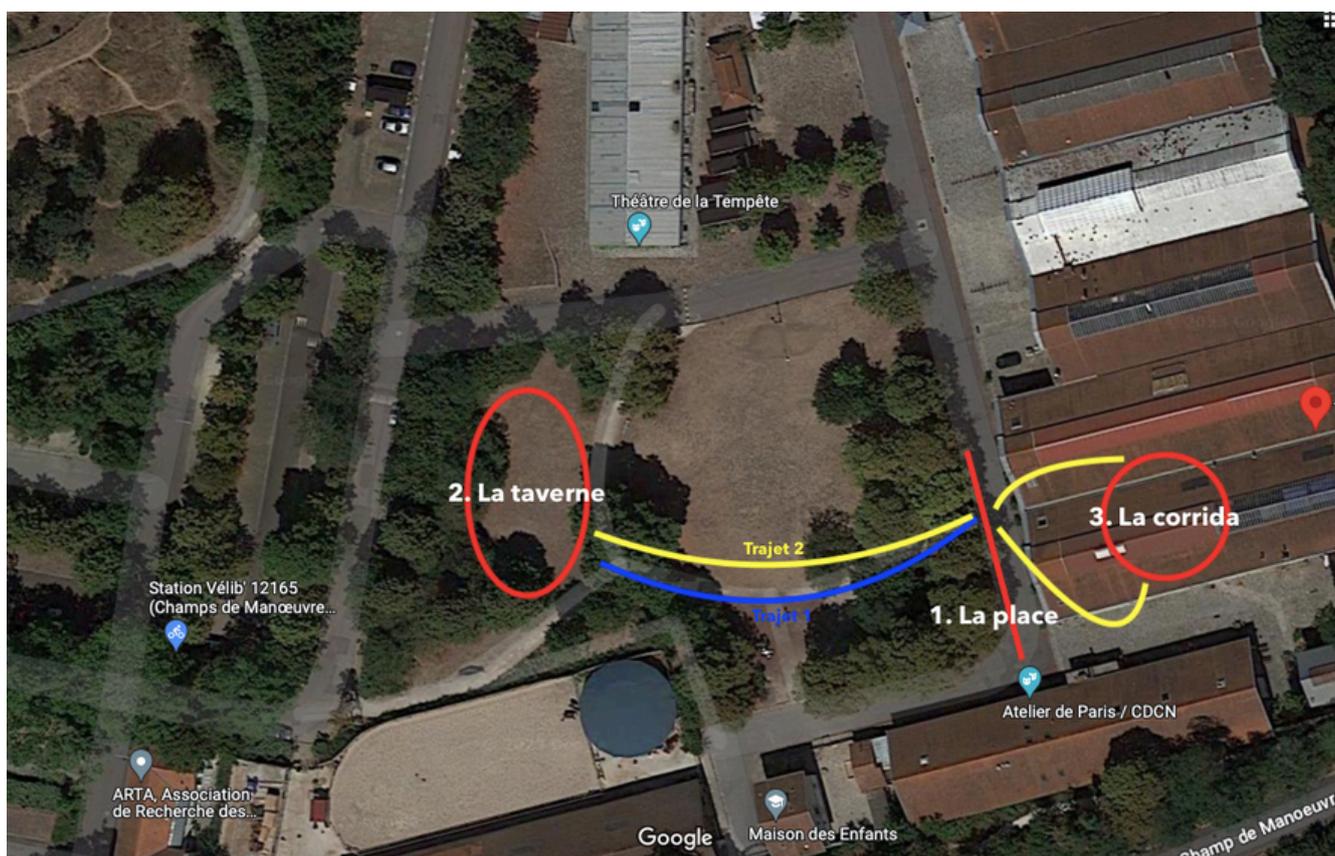


ACTE II / LA TAVERNE



Crédit photos : Jean-Louis Fernandez

ACTE III / LA CORRIDA



L'adaptation du livret

ACTE I : 50 minutes			
1. AUTO-DEFENSE FEMINISTE		Mercedes, Frasquita.	TEXTE
2. SUR LA PLACE	N°1	Instrus, Zuniga, Morales, José, Techos + Frasquita	MUSIQUE
3. PANTOMIME	N°2	Instrus, Zuniga, Morales, José, Techos	MUSIQUE
4. DIS-MOI, ROGER.	Scn III	Instrus, Zuniga, Morales, José, Techos	TEXTE
5. HABANERA.	N°5	TUTTI.	MUSIQUE
6. BRAVO, BRAVO.		TUTTI.	TEXTE
7. LA DISPUTE.	N°8	TUTTI.	MUSIQUE.
8. EH BIEN, QU'EST-CE QU'IL SE PASSE.	Scn IX	Instrus, Zuniga, Morales, José, Carmen.	TEXTE sur MUSIQUE.
9. TRA LA LA. COUPE MOI, BRULE MOI.	N°9	Instrus, Zuniga, Morales, José, Carmen.	MUSIQUE.
10. TROUVEZ MOI UNE CORDE.		Instrus, Zuniga, Morales, José, Carmen.	TEXTE.
11. C'EST HYPER SERRE.	Scn X	Don José, Carmen.	TEXTE.
12. TRAJET 1			

ACTE II : 30 minutes

13. IMPRO CHANSON BOHEME.		TUTTI	MUSIQUE
14. CHANSON BOHEME.	N°12	TUTTI	MUSIQUE
15. Y'A UN PROBLEME CHEFFE ?		TUTTI	TEXTE
16. ENFIN TE VOILA !		TUTTI	TEXTE.
17. JE VAIS DANSER, EN VOTRE HONNEUR.	N°16	TUTTI	MUSIQUE
18. PARDON CARMEN.		TUTTI sauf Morales.	TEXTE.
19. LA FLEUR.	N°16 suite	TUTTI sauf Morales.	MUSIQUE
20. QU'EST-CE QUE C'EST QUE CA ?		TUTTI (Morales devient Escamillo)	TEXTE
21. VOTRE TOAST.	N°13	TUTTI.	MUSIQUE
22. MERCI, ON FERME.		TUTTI.	TEXTE
23. TRAJET 2			

ACTE III : 25 minutes

24. ENTR'ACTE	Entre N°18 et N°19	TUTTI	MUSIQUE
25. TRIO DES CARTES	N°20	TUTTI	MUSIQUE
26. QU'AVEZ-VOUS FAIT DE CARMEN ?		Zuniga, Frasquita, Mercedes.	TEXTE.
27 SI TU M'AIMES.	N°26	TUTTI	MUSIQUE.
28. DUO FINAL	N°27	TUTTI	MUSIQUE

LEGENDE :
NOIR = MUSIQUE
BLEU = TEXTE

La Compagnie Maurice et les autres



Fondée en 2015 par Jeanne Desoubeaux, la compagnie Maurice et les autres, implantée à Limoges, navigue entre théâtre et musique. Les premiers projets de la compagnie, initiés et dirigés musicalement par Igor Bouin, membre régulier de la structure, sont des opéras : *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel – projet qui donne son nom à

la compagnie et *Didon et Enée* de Henry Purcell. A partir de 2017, la compagnie se professionnalise. Les partenaires de production en région deviennent plus nombreux et la DRAC, la région Nouvelle Aquitaine et de l'OARA accompagnent ses différents projets :

- 2018 : *Ce qu'on attend de moi*, (d'après les textes de Vincent Guédon) création au Gallia Théâtre, Saintes (17) grâce au dispositif « Jeunes Pousses » de la Maison Maria Casarès, Alloué (16).
- 2019 : Compagnie lauréate des Ateliers Médicis - « Création en cours » et création de l'opéra jeune public *Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe)* – d'après Jules Massenet - au Festival de Saintes (17).
- 2020 : *Les Noces*, spectacle de théâtre musical sur un texte de Samira Sedira - commande conjointe de la Maison Maria Casarès et du Théâtre de la Poudrerie. Conçu pour être joué à domicile et/ou dans des lieux non dédiés au théâtre, le spectacle est présenté plus de 60 fois dès la première saison.
- 2022 : *Où je vais la nuit*, une adaptation de l'opéra de Gluck *Orphée et Eurydice*, création au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin puis en tournée pour plus de 30 représentations dont 16 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris sur la saison 2021/2022.
- 2023 : *Carmen* opéra-paysage itinérant au Théâtre de l'Aquarium à Paris et au Festival Paris l'Été puis en tournée en 2024.

Depuis janvier 2022, Jeanne Desoubeaux et la compagnie Maurice et les autres sont artistes associés à La Vie brève - Théâtre de l'Aquarium. Depuis sa création, la compagnie est attachée à travailler selon trois axes de travail :

- produire des spectacles populaires au sens noble et adaptables à différents territoires ;
- proposer des écritures singulières mêlant théâtre et musique.
- prendre soin que nos spectacles soient le reflet de notre manière de travailler : l'exigence artistique et politique mêlée à la bienveillance et au soin ; à toutes les échelles, pour tout le monde.

Aujourd'hui, la compagnie souhaite poursuivre son ancrage sur le territoire, proposer un répertoire de spectacles sur plusieurs saisons et, dans la même lignée, conserver un esprit de troupe. Jeanne Desoubeaux, directrice artistique de la compagnie fait appel pour chacun de ses projets à des collaborateurs réguliers.

Jeanne Desoubeaux, mise en scène - interprète



Formée à la musique, à la danse, au théâtre et aux études littéraires entre Caen et Paris, Jeanne Desoubeaux, née en 1992, fonde la compagnie Maurice et les autres en 2015. Elle met alors en scène les opéras *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, *Didon et Enée* de Henry Purcell, *Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe)* d'après Jules Massenet, toutes sous la direction musicale d'Igor Bouin et les spectacles musicaux *Ce qu'on attend de moi* d'après Vincent Guédon et *Les Noces* de Samira Sedira, accompagnée musicalement de Martial Pauliat et Jérémie

Arcache. Comme comédienne, elle joue au théâtre sous la direction de Bernard Sobel, Hugo Roux, Myriam Marzouki, Valérian Guillaume. Comme assistante à la mise en scène, elle travaille avec Hugo Roux, Jean de Pange, Jean-Pierre Baro.

En 2018-2019, elle est metteuse en scène en résidence à l'Académie de l'Opéra National de Paris. Entre 2019 et 2021, elle travaille avec l'Opéra de Dijon, l'Opéra de Nancy, l'Opéra Comique, l'ensemble Aedes (Mathieu Romano), Opéra Fuoco (David Stern).

En 2022, elle crée *Où je vais la nuit* d'après Orphée et Eurydice de Gluck avec la cie Maurice et les autres au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges. En 2023, toujours avec Maurice et les autres, c'est *Carmen* qui verra le jour, sous la direction d'Igor Bouin et de Jérémie Arcache. Très soutenue par le Théâtre des Bouffes du Nord (Paris), elle prévoit la création de *La Esmeralda*, opéra de Louise Bertin (livret de Victor Hugo) en novembre 2023 dans une production déléguée du théâtre et sous la direction musicale de Benjamin d'Anfray. Enfin, c'est la mise en scène d'*Orlando* de Haendel, sous la baguette de Christophe Rousset, qui l'occupera pour janvier 2025 au Théâtre du Châtelet. A partir de 2022, Jeanne Desoubeaux est artiste associée pour 3 ans à la Vie brève - Théâtre de l'Aquarium de Paris.



Jérémie Arcache, direction musicale

Jérémie Arcache a grandi dans la musique classique, étudiant le chant, le violoncelle, le piano et la direction d'orchestre dans différents conservatoires parisiens et à la Maîtrise de Notre Dame de Paris. Il développe dès lors une ouverture musicale certaine au contact de professeurs tels que Stéphane Delplace (écriture), Nicolas Brochot (direction d'orchestre), Marina N'guyen Thé (violoncelle), Alain Buet (chant) ou encore Nicole Corti (chef de chœur).

À ses 19 ans il s'écarte de cet environnement pour plonger dans l'univers de la Pop. Sans vraiment en prendre conscience, Jérémie s'est retrouvé au cœur de la scène musicale actuelle française en formant le groupe Revolver avec Ambroise Willaume et Christophe Musset. Après six années riches en expériences, trois albums studio dont deux disques d'or, 300 concerts dont des festivals de plus de 30 000 spectateurs, Jérémie forme c o d e, un projet orchestral ouvert sur le monde d'aujourd'hui. Il y fait se rencontrer des musiciens classiques, des artistes de musiques actuelles (Sage, Christine & the Queens, Dominique A, Superpoze, Fauve, Flavien Berger) autour de résidences de concerts, de sessions en studio et de performances d'art contemporain. Il compose avec Christophe Musset la BO du film *Diamond Island* en 2016.

En perpétuel questionnement sur les cadres et les enjeux de la musique classique aujourd'hui, il collabore, en tant qu'instrumentiste et comédien avec de nombreux groupes qui partagent ces réflexions (avec Maurice et les autres : *Ce qu'on attend de moi*, *Les Noces*, *Où je vais la nuit*, *Virévolte*, ensemble pop/baroque dirigé par Aurore Bucher, Compagnie Lieux-Dits dirigée par David Geselson...). Parallèlement, il est à l'origine du duo Peur Bleue avec lequel il sort un premier EP en novembre 2018. Un premier album est attendu pour l'automne 2020.

Igor Bouin, direction musicale - interprète



Igor commence sa formation musicale à l'âge de 9 ans au sein du Choeur Charles Brown à Boulogne Sur Mer (Pas-de-Calais) dirigé par Danièle Facon. Diplômé du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille en chant, trombone et écriture, titulaire d'une licence de musicologie à l'université de Lille 3, Igor intègre en 2008 la formation professionnelle du chœur d'adulte de la Maîtrise de Notre Dame de Paris puis en 2011 il rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de chant d'Yves Sotin, où il en sort diplômé en 2016 avec une mention Très Bien à l'unanimité.

Son éclectisme et son aisance scénique l'amènent à se produire en soliste dans des productions aussi diverses que *Les Brigands* d'Offenbach (rôle de Pietro) au Théâtre Sebastopol de Lille, *Il viaggio* à Reims de Rossini (rôle de Don Prudenzio), *Pourquoi j'ai mangé mon père* (rôle d'Ernest) création au Théâtre du Châtelet, *Pelleas et Melisande* (rôle de Golaud) en résidence au RAMDAM, *La Serva Padrona* (rôle d'Uberto) au théâtre du Ranelagh ou *Don Giovanni* (rôle de Leporello) avec la compagnie Justiniana.

Il participe également à des productions en musique de chambre avec des ensembles prestigieux tels que l'Ensemble Clément Janequin (direction Dominique Visse), l'ensemble vocal Aedes (direction Mathieu Romano), l'ensemble Sequenza 93 (direction Catherine Simonpietri), les Arts Florissants (direction William Christie) ou encore le Concert Spirituel (direction Hervé Niquet). C'est au sein de la Maîtrise de Notre Dame de Paris qu'il crée avec deux collègues maitrisiens le Trio Musica Humana, trio vocal spécialisé dans la musique de la Renaissance avec lequel il participe à de nombreux concerts en France et à l'étranger.

Igor est également chef de chœur, il obtient en 2010 un DEM de direction de chœur à l'unanimité dans la classe de Christine Morel (Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris) et dirige de nombreux ensembles comme le CMUL (à Lille), la maîtrise de Saint Christophe de Javel (à Paris), le chœur universitaire de Panthéon Assas (à Paris), la maîtrise Saint-Etienne de Chalons en Champagne ou encore Choeur en Scène (chorale de jeunes de la compagnie Mond'en scène).

Léonie Lenain, administration - production



Après un stage en relation publique au Théâtre de la Tempête en 2015 et d'administration-production au sein de la compagnie Hypermobile - Clément Poirée, Léonie Lenain est diplômée du Master Métiers de la production théâtrale, à la Sorbonne-Nouvelle Paris III. De 2016 à 2021, elle est chargée de production pour le Nouveau Théâtre Populaire, la Compagnie de la jeunesse aimable - Lazare Herson-Macarel et pour Hérétique Théâtre - Julien Romelard. Elle rejoint la Compagnie Maurice et les autres - Jeanne Desoubieux en 2019 en tant qu'administratrice de production. En 2022, elle débute une collaboration avec la Compagnie des Animaux en Paradis - Léo Cohen-Paperman en tant qu'administratrice de production.

Cécilia Galli, scénographie - espace



Cécilia Galli a étudié scénographie et costumes à l'Académie des Beaux Arts de Florence, puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg dont elle sort diplômée en 2016. En 2016 elle est scénographe du Radeau de la méduse - Thomas Jolly. Elle travaille avec Stanislas Nordey et Christine Letailleur en tant que costumière pour Baal en 2017. Elle réalise les costumes et les masques pour les spectacles jeune public mis en scène par Benjamin Bouzy.

Elle travaille en tant que scénographe avec Lorraine de Sagazan (*Les règles du jeu*, 2017), Elie Guillou (*Sur mes yeux*, 2018), Félix Prader (*Bourrasque*, 2018), Anissa Daaou (*La liberté ou la mort*, 2019), Estelle Savasta (*Nous dans le désordre*, 2019), Noël Casale (*Oedipe Roi*, 2019), Manon Worms (*Coeurs Fugitifs*, 2019).

Avec Jeanne Desoubieux elle travaille à la conception de scénographies et costumes (*Ce qu'on attend de moi*, 2018 / *Don quichotte (j'étoilerai le vent qui passe)*, 2020 / *Où je vais la nuit*, 2022). En 2019 elle participe au projet Création en Cours (Ateliers Medicis - Ministère de la Culture et de l'Éducation) et réalise un court-métrage sur la danse à Mayotte.

Alex Costantino, costumes



Né à Lyon, Alex Costantino étudie l'art et le stylisme. Après 3 ans d'études au sein de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, il obtient un master de concepteur costume en 2018.

Au théâtre, il collabore avec différentes compagnies basées dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Puis il conçoit les costumes pour Jean-Pierre Vincent, Laurent Frechuret, Hugo Roux, Antonella Amirante, Philippe Mangenot, Olivier Borle, le théâtre en pierres dorées ou encore Matthieu Roy.

Il poursuit ses expériences dans le cinéma, la danse contemporaine et la musique, avec des créations pour Les percussions de Lyon, l'ensemble Spirito ou encore les Traversées baroques.

Engagé dans une démarche pédagogique, il transmet l'histoire du costume et de la sociologie du vêtement dans l'équipe du Musée des tissus de Lyon et intègre l'équipe pédagogique de l'ENSATT en 2021.

Il collabore avec Jeanne Desoubeaux pour la création de l'ensemble Aedes dans *Argos* et *Grigoria* en juin 2020 au Théâtre Impérial de Compiègne, puis *Le concert hanté* à L'Opera de Nancy, et la création de *Orlando* de Haendel au Théâtre du Châtelet.

Parmi ses futurs engagements, il participera à la création des opéras *La Esmeralda* de Louise Bertin, et de *Carmen* avec Jeanne Desoubeaux.

Anaïs Bertrand, interprète



Parallèlement à une licence de sociologie, Anaïs Bertrand étudie le chant à la Maîtrise Notre-Dame de Paris puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris avec V. Guillorit. Elle travaille également avec R. Werner à la Hochschule de Leipzig. En 2018, elle remporte le 1er prix du concours de chant baroque de Froville. En 2019 et 2020, elle est appelée à se produire en tant que soliste avec Le Poème Harmonique (V. Dumestre), l'ensemble Marguerite-Louise (Gaétan Jarry), l'ensemble Près de votre oreille (R. Pharo), l'ensemble Maja (B. Chillemi). Elle enregistre un disque dédié aux chansons de Josquin Desprez avec l'ensemble Clement Janequin (D. Visse).

Sur scène, elle chante avec l'ensemble Marguerite-Louise (Actéon de M-A Charpentier), avec La Petite Maison (C. Doucet et V. Jacob), avec la compagnie Maurice et les autres (J. Desoubeaux) et dans *Iliade l'amour*, création de Betsy Jolas réalisée en partenariat avec la Philharmonie de Paris. Elle a par ailleurs eu l'occasion de se produire en soliste à l'Opéra de Clermont-Ferrand, au théâtre de Compiègne, au théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, au théâtre du Musée Grévin, au festival Les Vacances de Monsieur Haydn, aux Rencontres Musicales de Vézelay, ou encore au festival de l'IRCAM : Manifeste. Elle s'investit d'autre part auprès de l'ensemble Aedes (M. Romano), l'ensemble Vocal de Notre Dame de Paris (S. Dieudonné), l'ensemble Pygmalion (R. Pichon), l'ensemble Les Surprises, (L-N Bestion de Camboulas), l'ensemble Correspondances (S. Daucé), ou encore l'ensemble La Tempête (S-P. Bestion de Camboulas). Elle est membre fondatrice de l'ensemble Lunaris, et enregistre en 2013 le disque *Exode(s)*. Elle a également eu la chance de chanter sous la direction de B.Mantovani et de travailler avec des compositeurs tels que P. Hersant, G. Finzi, C. Marçot, G. Benjamin ou encore en duo avec le pianiste et compositeur F. Touchard.

Solène Chevalier, interprète



Originaire de Paris, Solène est à la fois diplômée de la Guildhall School of Music and drama (master et fellowship), du Royal College of Music de Londres (bachelor) et du CRR de Boulogne-Billancourt (DEM). Avec un goût marqué pour la musique d'ensemble, Solène Chevalier est régulièrement l'invitée d'ensembles orchestraux ou de formations plus réduites, et s'épanouit également dans des projets plus éclectiques, du baroque au jazz. Passionnée par l'orchestre, elle a joué au sein de plusieurs orchestres en France (Orchestre National de Lille, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de l'Opéra National de Lorraine...).

Curieuse et ouverte sur d'autres horizons, Solène a travaillé avec le violoncelliste baroque David Simpson dans le cadre du cycle concertiste en violoncelle ancien au CRR de Paris. Elle se produit régulièrement avec Fred Pallem et le Sacre du Tympan (groupe ayant obtenu la Victoire du groupe de l'année aux Victoires du Jazz 2018)



Kaëlig Boché, interprète

Lors de la saison 2023-2024 nous pouvons entendre le ténor Kaëlig Boché dans les rôles de Torquemada (L'Heure espagnole), la Rainette, l'Arithmétique et le Petit vieillard (L'Enfant et les sortilèges) aux Opéras d'Avignon et de Tours, la Voix du Marin et le Berger (Tristan und Isolde) à l'Opéra de Lille, l'Alcade Mayor et le Cadi (Le tribut de Zamora) à l'Opéra de Saint-Étienne, ou encore dans la Messe du couronnement de Mozart, aux côtés de l'Orchestre de Cannes dirigé par Benjamin Levy.

Originaire de Bretagne, il pratique le chant dès son plus jeune âge, intégrant le Chœur d'Enfants de Bretagne puis le Département Supérieur pour Jeune Chanteur du CRR de Paris, avant d'intégrer la classe d'Elève Golgevit au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris et d'y obtenir un Master d'Art Lyrique; il a enfin été membre du Studio de l'Opéra National de Lyon. Lauréat de plusieurs concours (Toulouse 2017, Marseille 2018, Mâcon 2019 et Marmande 2022), il est par ailleurs récipiendaire de plusieurs bourses d'excellences et fondations (Fondation l'Or du Rhin, Académie du Musée d'Orsay – Fondation Royaumont, Fondation des Treilles, bourse Malvina et Denise Menda de l'Opéra-Comique) et a été "Révélation Classique 2017" de l'ADAMI ; il est actuellement membre de la Promotion 23/24 de Génération Opéra.



Jean-Christophe Lanièce, interprète

Jean-Christophe Lanièce s'initie à la musique dès son plus jeune âge au sein de la Maîtrise de Caen. Il entame ses études supérieures à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris puis en 2013 il intègre, 1er Nommé, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Yves Sotin. En 2015, il intègre la Hochschule Hanns Eisler de Berlin pour une année d'échange et obtient en juin 2018 son Master au CNSMDP avec Mention Très Bien.

Plusieurs rôles lui font aborder la scène avec enthousiasme : Herr Fluth dans *Die Lustigen Weiber von Windsor* (Nicolai), Eneas dans *Dido and Eneas* (Purcell), Comte Robinson dans *Il Matrimonio Segreto* (Cimarosa), Belcore dans *l'Elisir d'Amore* (Donizetti). À sa sortie du conservatoire, il débute avec le rôle du Jeune Prospero dans *Miranda* de Purcell (Opéra Comique, dir. Raphaël Pichon, mise en scène Katie Mitchell). Marcel dans *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini (Opéra Comique, dir. Alexandra Cravero, mise en scène Pauline Bureau). Il se produit en concert avec l'Orchestre de Cannes dans *Carmina Burana* et dans le *Te Deum* de Charpentier dirigé par Hervé Niquet. Il est Révélation Classique Adami 2017 et entame cette même année sa collaboration avec le Palazetto Bru Zane de Venise pour lequel il se produit à plusieurs reprises jusqu'à aujourd'hui. En 2019-2020, on a pu l'entendre lors d'une tournée européenne de récitals avec Romain Louveau, dans *La Flûte Enchantée* de Mozart à l'Opéra d'Avignon puis à l'Opéra Royal de Versailles dans les rôles du Prêtre et de l'Homme d'armes. Au Capitole de Toulouse il devait interpréter Momus dans *Platée* de Rameau, et aussi Don Quichotte dans une adaptation de *Don Quichotte* de Massenet à l'Opéra Comique.



Pauline Leroy, interprète

Après des études de piano et un Prix de la Ville de Paris en 2001, Pauline Leroy se tourne vers le chant. Diplômée de lettres modernes, elle rejoint le Département Supérieur pour jeunes chanteurs au CRR de Paris, dont elle sort avec un DEMS en 2010. Tout en continuant sa formation soliste, elle chante régulièrement avec plusieurs ensembles, notamment avec l'ensemble vocal Aedes (M. Romano), les Cris de Paris (G. Jourdain), Accentus (L. Equilbey), le Concert Spirituel (H. Niquet), Pygmalion (R. Pichon)... Passionnée par le répertoire contemporain, elle a créé des œuvres de D. Lemaître (avec l'Atelier Musical de Touraine), de B. Ducol, et de M. Besançon, et se produit dans des œuvres de G. Pesson, L. Berio, B. Gillet.

Elle chante avec la compagnie Maurice et les autres les rôles de la Mère, de la Tasse chinoise, de la Libellule et de l'Écureuil dans *L'Enfant et les sortilèges* de M. Ravel. En oratorio, on a pu l'entendre comme mezzo-soprano solo dans *les Noces* de Stravinsky à l'Opéra Garnier en février 2019 (Vello Pähn), comme alto solo dans *Die Erste Walpurgisnacht* de F. Mendelssohn au Théâtre des Arts de Rouen (L. Equilbey), dans *la Petite Messe Solennelle* de Rossini à l'Auditorium de Radio France (S. Jeannin), ainsi que dans *le Gloria et le Magnificat* d'A. Vivaldi (Oratoire du Louvre), et dans *les Requiem* de W.-A. Mozart et M. Duruflé.

Lauriane Maudry, interprète



Clarinetiste et chanteuse, Lauriane est une musicienne créative et engagée. Elle a étudié la clarinette à la Hanns Eisler de Berlin et obtenu un Master de musique de chambre au CNSM de Paris avec les félicitations du Jury. Elle poursuit la clarinette historique avec Nicola Boud au CNSM de Paris. Elle se produit au sein de différents ensembles dont l'Orchestre de Chambre de Paris, les Apaches, l'Orchestre Royal Philharmonique de Liège, l'Orchestre National du Luxembourg, ou encore A Nocte Temporis en musique ancienne. Intéressée par la création contemporaine, elle expérimente et participe à la création de pièces avec l'ensemble Écoute à Paris et en Corée. La vocalité de son jeu puise son essence dans sa passion pour le chant qui la mène à fonder le trio vocal Babayki. Persuadée que la musique tisse des liens, se transmet et se partage elle fonde avec Ange Sierakowski le festival Camerata Figarella. Lauriane est artiste lauréate de la compétition DMW 2022, et soutenue par la fondation Meyer.

Flore Merlin, interprète



Diplômée du Conservatoire de Paris-CNSMDP en piano, accompagnement vocal et direction de chant, de l'Académie Sibelius d'Helsinki en piano et du Koninklijk Conservatorium Brussel en pianoforte, Flore Merlin pratique intensément la musique de chambre dans diverses formations allant du duo au quintette. Elle se produit notamment au sein du trio Nuori, du duo Arto et du duo Zoltan, avec le quatuor vocal Damask, la pianiste Anne Le Bozec, ainsi qu'en soliste, avec ou sans orchestre.

Elle accompagne instrumentistes, chanteurs et chœurs et travaille également comme chef de chant, notamment pour le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra de Lille. Curieuse et polyvalente, elle explore aussi le clavecin, s'initie au clavicorde et s'intéresse aux problématiques liées à l'interprétation de musiques dites "anciennes". Ces activités lui permettent de partager son enthousiasme avec de nombreux musiciens dans un répertoire large et varié, de la musique baroque à la musique contemporaine en passant par l'opéra.

Martial Pauliat, interprète



Martial Pauliat commence enfant ses études musicales par le biais de la manécanterie des Petits Chanteurs Limousins et du conservatoire de Limoges. A l'âge de 16 ans, il intègre la maîtrise de Notre-Dame de Paris dirigée par Lionel Sow. Il y suit l'enseignement d'Yves Sotin, de Marguerite Modier et de Sylvain Dieudonné. Il crée en 2008 avec Igor Bouin et Yann Rolland le Trio Musica Humana qui se destine à l'interprétation des musiques de la Renaissance. Il obtient son DEM de basse continue au CRR de Boulogne-Billancourt en 2014.

En 2013 il crée Hybris, un ensemble ayant pour vocation d'ouvrir la musique ancienne à un public large et varié. Martial se produit régulièrement avec l'ensemble Clément Janequin, l'ensemble Douce mémoire, l'ensemble Aedes, l'ensemble Pygmalion, Le Poème Harmonique ou encore Le Concert Spirituel. En 2019/2020, il sera Donatien dans *Le Code Noir* (Clapissou) dirigé par Jérôme Corréas et mis en scène par Jean-Pierre Baro, soliste dans *Les Noces* de Stravinsky par l'ensemble Aedes ainsi que dans *Hippolyte et Aricie* (Rameau) dirigé par Raphaël Pichon et mis en scène par Jeanne Candel à l'Opéra Comique.

Agathe Peyrat, interprète



La soprano Agathe Peyrat se forme très jeune à la musique classique et contemporaine au sein de la Maîtrise de Radio-France à Paris, puis de la Guildhall School of Music and Drama de Londres.

Avec un goût marqué pour la scène et le travail théâtral, elle se produit dans divers festivals, théâtres et maisons d'opéra en France et à l'étranger, aussi bien dans le répertoire opératique classique que contemporain, l'oratorio ou le récital. Son intérêt pour l'interdisciplinarité l'amène à entreprendre des études universitaires en Lettres et Arts, ainsi qu'à participer à divers projets transversaux mêlant musique classique, contemporaine, chanson et théâtre.

Elle collabore notamment avec les metteurs en scène Jeanne Candel, Samuel Achache et Sylvain Maurice, ainsi que la chorégraphe Flora Détraz. Portée par un attachement à la musique d'ensemble, elle travaille depuis 2013 au sein de l'ensemble vocal Aedes (direction Mathieu Romano). Elle est par ailleurs autrice-compositrice-interprète du groupe Inglenook, et explore le domaine de la chanson avec l'accordéoniste Pierre Cussac.



Direction artistique

Jeanne Desoubaux / 07 86 84 43 23
jeanne@mauriceetlesautres.com

Administration / Production

Léonie Lenain / 06 08 73 56 04
leonie@mauriceetlesautres.com